

**Sciences Economiques et Sociales
Seconde – Lycée Fustel de Coulanges 2011/2012**

Pour me contacter : marjorie.galy@wanadoo.fr
Votre cahier de texte en ligne : <http://www.toileses.org>

Question 2

Pourquoi les filles réussissent, en moyenne, mieux à l'école que les garçons ?

Avant de distribuer ce dossier : demander aux élèves par quels moyens peut-on comparer le niveau scolaire des filles et des garçons.

Document 1 : Devenir des élèves 11 ans après leur entrée au CP en 1997 (MEN-DEP)

Taux d'accès en classe de 1 ^{ère} sans redoublement	
Garçons	38%
Filles	49%

Source : http://media.education.gouv.fr/file/2009/83/1/chap4-25_117831.pdf

- 1) Une majorité d'élèves de première a redoublé au moins une fois. Vrai / Faux
Preuve :
- 2) 49% des filles en première ont déjà redoublé. Vrai / Faux
Preuve :
- 3) Les filles redoublent moins que les garçons. Vrai / Faux
Preuve :
- 4) L'écart de non redoublement entre filles et garçons en première est de : 11% 11 points 11 mois

Document 2 : Proportions de bacheliers ayant obtenu une mention en 2008

	Filles		Garçons		Ensemble des mentions
	Assez bien	Bien/Très bien	Assez bien	Bien/Très bien	
Séries générales	27,6	22,0	27,5	20,5	48,9
Littéraire	25,4	15,3	24,7	12,5	40,0
Économique et social	27,8	15,7	25,6	11,4	41,1
Scientifique	28,6	30,9	28,7	25,2	56,5
Séries technologiques	23,6	5,2	24,7	8,0	30,6
Séries professionnelles	34,3	7,9	33,6	8,5	42,1
Ensemble	27,6	15,6	28,3	14,2	42,8

Source : Ministère de l'éducation nationale, DEP (<http://www.statapprendre.education.fr/insee/par/education/performance3.htm>)

- 5) En 2008, plus de 40 % des filles ont obtenu une mention au baccalauréat. Vrai / Faux
Preuve :
- 6) Dans l'ensemble, on ne peut pas dire qu'il y ait une grande différence entre les filles et les garçons. Vrai / Faux
Preuve :
- 7) C'est en série scientifique que les mentions sont les plus fréquentes. Vrai / Faux
Preuve :
- 8) Dans quelle série l'écart de mention B ou TB entre filles et garçons est-il le plus grand ?
Preuve :

Document 3 : Diplôme le plus élevé des 24-35 ans en 2007

	Filles	Garçons
Aucun diplôme	10,6	12,3
Brevet des collèges seul	4,9	6,0
CAP, BEP	15,4	21,7
Baccalauréat ou brevet professionnel	23,0	23,3
Bac +2	21,4	16,5
Diplôme supérieur à bac +2	24,8	20,3
Ensemble	100,0	100,0
% de bacheliers ou plus	69,1	60,0

Source : Ministère de l'éducation nationale, DEP
(<http://www.statapprendre.education.fr/insee/par/education/performance6.htm>)

- 9) Quelle preuve pouvez-vous extraire du document 3 montrant la meilleure réussite des filles à l'école ?

Synthèse :

- 10) Rappelez tous les éléments précédents prouvant la meilleure réussite scolaire des filles.
11) Formulez des hypothèses expliquant cet écart.
12) Pour chaque hypothèse, quel élément faudrait-il observer, mesurer ou étudier pour la confirmer/infirmer ?

Document 4 : Une différenciation sexuelle très précoce

Tous les comportements de l'enfant sont, dès son plus jeune âge, « lus » et interprétés différemment selon son sexe, par les adultes [...]. Par exemple, les pleurs d'un nourrisson sont interprétés en termes de colère si le bébé est présenté comme un garçon, en termes de peur s'il est présenté comme une fille ; ou encore, devant des bébés comparables, on emploiera plus souvent le qualificatif de «grand» si le bébé est un garçon, de «mignonne» s'il s'agit d'une fille. Sans s'en rendre compte, les parents se comportent différemment, notamment dans les jouets qu'ils proposent, mais aussi dans leurs interactions verbales : on parle plus, on reprend plus les bruits émis par l'enfant, quand il s'agit d'une fille. Il semble donc que l'on stimule leur comportement social et langagier davantage que chez les garçons. Par contre, ces derniers sont plus stimulés sur le plan moteur : on les manipule avec plus de vigueur, on les aide à s'asseoir, à marcher, plus que quand il s'agit d'une fille.

Marie Duru-Bellat, l'école des filles, L'Harmattan, 1990.

13) Complétez :

	Filles	Garçons
Interprétation des pleurs et description d'un nourrisson		
Type de compétence stimulée chez l'enfant		

Document 5 : Le rôle des jouets.

14) Reliez le jouet avec l'activité/le rôle correspondant en BLEU quand cela concerne surtout des garçons, en ROUGE pour les FILLES :

Petites voitures	•	• construction, imagination, motricité fine
Mini tableau de maîtresse	•	• recherche, esprit scientifique
Perles	•	• combat, agressivité
Kit parfait chimiste	•	• course, esprit de compétition
Puzzle	•	• observation, patience
Poupon	•	• affection, douceur
Action men	•	• patience, motricité fine
Barbie	•	• séduction, coquetterie
Meccano	•	• jouer à l'élève/enseignant

Document 6 : Les filles, plus dociles ou plus mobilisées ?

Dans le processus de reproduction des rapports sociaux de sexe, les filles se soumettraient aux stéréotypes qui leur sont assignés socialement, telles la docilité et la soumission, ce qui leur conférerait un avantage sur le plan scolaire : une meilleure autodiscipline en classe, un plus grand respect de l'autorité, plus de temps investi dans les travaux scolaires, etc. Les valeurs scolaires seraient ordonnées en fonction de la "petite fille modèle". [...]

Une revue de la documentation portant sur les différenciations entre garçons et filles a permis d'inventorier 82 stéréotypes masculins ou féminins courants. Nous en avons tiré un questionnaire d'enquête facilement accessible à des jeunes âgés de 15 ans. Ils étaient invités à y réagir sur une échelle allant du "pas d'accord du tout" à "tout à fait d'accord". Nous avons rejoint plus de 2 000 élèves fréquentant l'une des 24 écoles secondaires québécoises choisies au hasard suivant une procédure assurant la représentativité. La compilation des réponses montre une plus grande adhésion des garçons aux stéréotypes sexuels masculins (88%) que des filles aux stéréotypes sexuels féminins (44%). Dans l'ensemble, les garçons font preuve de plus de conformisme social.

L'analyse a ensuite été faite en fonction du rendement scolaire pour montrer que plus l'adhésion est grande, moins les résultats sont bons. Cette conclusion est valide autant pour les garçons que pour les filles et peut se reformuler comme suit : le fait de résister aux assignations identitaires stéréotypées est associé statistiquement au succès scolaire. [...] Confrontant l'interprétation basée sur la conformité sociale des filles, qu'avons-nous démontré ? Dans l'ensemble, plus que leurs confrères, les filles tendent à résister aux stéréotypes sexuels et montrent moins de conformisme. Elles refusent de se définir comme étant dociles ou soumises et réussissent mieux à l'école. Qui plus est, comme chez les garçons, ce sont celles qui sont le moins conformistes qui réussissent le mieux. [...] Ce processus conduit les filles et les femmes à s'investir davantage afin d'atteindre, par le biais de l'éducation, une plus grande autonomie. [...] La performance scolaire, la persévérance et l'accès aux études supérieures constituent des manifestations de résistance. [...]

Quel serait le contraire de la stéréotypie ? La réponse à cette question ouvre la voie à des interventions efficaces en vue du succès de tous et de toutes. Elle réside dans le développement d'une pensée critique par rapport aux identités de sexe assignées socialement. Celles-ci enferment les personnes dans des rôles sexuels prédéterminés qui limitent le potentiel de chacun. La pensée critique, on s'en doutera, est un outil particulièrement utile, tant à l'école que dans la société.

Source : Pierrette Bouchard et Jean-Claude Saint-Amant, « Identité de sexe, conformisme social et rendement scolaire », Mis en ligne sur Sisyphe mai 2003, <http://sisyphe.org/spip.php?article483>

15) Repérez dans le texte les 2 explications présentées pour expliquer la meilleure réussite scolaire des filles (aidez-vous du titre). Résumez brièvement chacune d'elle.

16) Quelle explication est rejetée par les auteurs ? Pourquoi ?

17) À quoi les filles résistent-elles par leur surinvestissement scolaire ? (phrase soulignée)

18) Expliquez comment ce cours de SES peut vous aider, filles comme garçons, à mieux réussir à l'école.